

La lettre de la Philo

n° 17

EtØ 2008



SOCIÉTÉ PHILOMATIQUE VOSGIENNE

Site internet www.philomatique-vosgienne.org Adresse courriel : info@philomatique-vosgienne.org

Local des Associations, Allée Georges Trimouille BP 231 88106 SAINT-DIÉ CEDEX

Téléphone portable : 06 88 69 15 29

Téléphone du local : 03 29 52 49 12 (permanence jeudi après-midi)

Directeur de la Publication : Jean-Claude Fombaron

Conception-rédaction : Thierry Choserot, Yann Prouillet et Hervé Antoine

LE MOT DU PRESIDENT

Celtitudes en quadrichromie

La volonté de faire apparaître la Lorraine dans la diversité et la richesse de ses différentes facettes a généré une magnifique revue sur papier glacé. Les images qu'on y trouve sont réellement attrayantes, faites pour inciter à la découverte gastronomique, naturelle ou culturelle. Hélas, l'exactitude historique n'est pas toujours au rendez-vous ce qui entraîne d'involontaires cocasseries. Un article paru dans « En passant par la Lorraine » s'intitule « Nos ancêtres les Celtes ». « le camp de la Bure, oppidum empli de mystères » (sic) y est largement évoqué et illustré. La photographie en double page servant de fond au titre représente, en gros plan, des fantaisies « triskèlisantes » néo-celtiques contemporaines sur un bloc de grès du mur d'enceinte. Les journalistes n'ont pas vu la date ajoutée par le sculpteur ou l'ont ignorée (1). Ensuite chaque page révèle sa surprise.



On a droit à l'indémorable « fameuse cupule », à un triangle pointé gravé dans le roc (qui n'est autre qu'un repère géodésique) et qui témoigne « de la présence des Celtes ». La stèle du forgeron donne lieu à une hypothèse scientifique révolutionnaire ainsi libellée : « Divinités gauloises : peut-être Cérés, déesse des Moissons, et Sucellus, dieu des tonneliers ». Pas de point d'interrogation cependant, la supposition débouchant visiblement sur une évidence.

« Cuveau des fées d'Escles », (2) « cuves avec cupules du camp de la Bure (...) dédiées aux déesses-mères et au dieu Taranis » s'ajoutent aux « pierre sacrificielle et autel » en un festival de lieux communs erronés. Tout se passe comme si la quadrichromie avait redonné du lustre aux clichés les plus éculés du 19^e siècle.

Jean-Claude Fombaron

Notes :

1 – La Société Philomatique Vosgienne avait déjà soulevé le problème de « pollution historique » posée par ce genre de réalisation. Il semble qu'il y ait enfin prise en compte de ses remarques : Daniel Grandidier, Conservateur du Musée et du Patrimoine a demandé à l'artiste de déménager ses œuvres hors du site.

2 – Les constatations les plus récentes faites par Escles-Archéologie tendraient à prouver que ce « cuveau des fées » daterait... du 18^e siècle.

Clichés T.C., octobre 2007



LE CALENDRIER DU PHILOMATE

Jusque fin août 2008, Visites guidées du site de Pierre-Percée

Les visites en 2008 commenceront le mercredi 9 juillet et s'échelonnent ainsi tous les mercredis de Juillet et août 2008. Les visites sont gratuites et durent deux heures de 15 à 17 heures. Par madame Saint-Ramond Jeanne-Marie, guide bénévole à l'office du tourisme de Lunéville.

Depuis fin juin, Exposition Assiettes politiques françaises, la marqueterie, objets de Pont à Mousson, la petite enfance et de nombreuses curiosités... qui a lieu au Musée « Henri Mathieu » de BRUYERES.

De juillet à décembre, Exposition « Faïences hospitalières dix-huitième et dix-neuvième siècles » au Musée de la Terre de Rambervillers 1 rue de la Faïencerie. Cet été mettant à l'honneur les pots à pharmacie s'inscrit dans la suite du partenariat avec l'atelier d'Art et d'Histoire de Rambervillers et les amis de la faïence ancienne de Lunéville et Saint-Clément. Tous les jours en août sauf le mardi, les samedis et dimanches ensuite.

Jusqu'au 13 octobre, « Trésors des sépultures celtiques et gauloises des environs de Metz »

Belle expo à voir au musée de Metz-La Cour d'or. Pour en savoir plus sur l'expo : <http://www.culture.fr/sections/regions/lorraine/articles/tresors-sepultures>. Et en passant, retournez visiter cet admirable musée avec ses très belles collections lapidaires ! Pour en savoir plus sur les collections de ce musée : http://musees.ca2m.fr/site/presentation_03.php

Du 4 au 6 septembre 2008, Colloque scientifique sur la première guerre mondiale dans les Vosges :

Dans le cadre du 90^e anniversaire de l'armistice de la Grande Guerre, le Conseil général des Vosges (Archives départementales des Vosges), l'Université de Picardie Jules-Verne et la Société philomatique vosgienne proposent du 4 au 6 septembre 2008 un colloque scientifique sur la première guerre mondiale dans les Vosges. Les recherches menées depuis les quinze dernières années en la matière, notamment sur les aspects économiques, sociaux et culturels de la première guerre mondiale dans les Vosges, n'ont encore fait l'objet d'aucune restitution d'ampleur ni d'approche synthétique au plan local. C'est l'un des objectifs de ces rencontres, animées par plus d'une trentaine de spécialistes : universitaires, étudiants-chercheurs, historiens, conservateurs du patrimoine, acteurs du développement culturel et touristique. Les sessions du colloque sont accompagnées de visites sur site (sur réservation) le 5 septembre après-midi, d'un salon du livre de la Grande Guerre (hall du Centre des congrès) et de deux expositions temporaires : « Une sainte des tranchées : Jeanne d'Arc durant la Grande guerre », au Centre Visages de Jehanne de Domrémy (1^{er} juin-30 septembre 2008) et « Le peintre Louis Guingot (1864-1948), inventeur de la peinture de camouflage » au Musée départemental d'art ancien et contemporain à Epinal (4 septembre 2008-14 janvier 2009).

Entrée libre. Programme et inscriptions sur le site Site officiel du colloque : www.vosges-archives.com

Vendredi 12 septembre 2008, à partir de 20 heures : Cycle de mini-conférences à la salle polyvalente de Sainte-Barbe, commune des Vosges entre Baccarat et Rambervillers. Panorama historique, temps de Guerre, archéologie militaire et images du passé de ce beau village de hauteur.

En septembre, Exposition « 1608, la pompe funèbre de Charles III de Lorraine »

Une exposition consacrée à la « Pompe funèbre de Charles III de Lorraine » a été réalisée en partenariat, avec le Centre Régional Universitaire Lorrain d'Histoire (EA 3945). Elle est actuellement visible au Couvent des Cordeliers de Nancy (Musée Lorrain).

Autour de l'exposition, plusieurs conférences et tables rondes vous sont proposées.

Judi 11 septembre à 18h : Philippe MARTIN, Charles III, un grand duc ? ;

Judi 25 septembre à 18h : Jean-Christophe BLANCHARD, La pompe funèbre de Charles III : un spectacle « emblématique » ;

Judi 2 octobre à 18h : Frank MULLER / Frédéric BRENTEL, l'artiste de la pompe funèbre.

Tarifs : 2.50 €, gratuit pour les ayants droits aux tarifs réduits et gratuits du musée.

Inscription préalable conseillée auprès du service des Publics : 03 83 32 99 42. Pour en savoir plus sur cette exposition et les conférences : <http://www.univ-nancy2.fr/ACTU/aperçuActu.php?idActu=1042>

Du 1^{er} juin au 30 septembre 2008, Site départemental de Domremy-la-Pucelle. Ouvert tous les jours de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30. Entrée libre. Renseignements : 03 29 06 95 86 ou site.de.doremy@wanadoo.fr

Samedi 4 octobre 2008, à partir de 14 heures : cinq interventions sur l'art de la guerre dans le cadre du Festival de Géographie, au Lycée Jules Ferry de Saint-Dié, amphithéâtre de physique :

Hervé Antoine : Mode de vie et art de la guerre

Toutes les formes de lutte et de résistance, de guerre et de rébellion sont liées aux modes de vie triviaux des agents, se dévoilant dans la vigueur et l'endurance des belligérants, qu'ils soient parfois ou tout à la fois oppresseurs ou persécutés, guerriers ou fuyards, dominants ou dominés, achetés ou libres. Le métier des armes ou la carrière militaire a revêtu également des significations fort différentes suivant les époques historiques et les milieux sociaux. Et l'histoire militaire d'être envahie d'un flux renouvelé d'anachronismes et de fausses explications. A l'instar du prisme déformant ou cercle censurant des médias d'aujourd'hui, états ou maisons royales et princières, incontournables financeurs et entrepreneurs de guerres, n'ont eu de cesse d'alimenter une intense propagande et publicité des engagements et des faits victorieux, assurant leurs prestiges par toutes formes d'écrits, de représentations artistiques ou de commémorations symboliques.

Thierry Choserot : Du 11^e au 21^e siècle, le village à l'épreuve des conflits

Du Moyen Age à nos jours, la sociabilité villageoise s'est heurtée à de nombreux conflits. La solidarité communautaire nécessaire à la survie même du village a fait face au cours des siècles à d'importants conflits, qui ont menacé et menacent encore son existence. Ce sont des conflits internes liés aux droits locaux, aux usages et à l'inévitable concurrence entre voisins, des conflits externes avec les seigneurs du lieu, avec la loi ou les conflits liés aux guerres. Mais plus dangereusement encore, les modifications du mode de vie de l'époque contemporaine bouleversent les éléments structurants fondamentaux de la vie et de l'identité des communautés. L'avenir est plutôt un déficit qu'un conflit, les villages, comme celui de Robache près de Saint-Dié, sauront-ils et pourront-ils conserver leur l'identité ?

Jean Paul Rothiot : L'effort de guerre dans les Vosges, 1792-1795

Face à la coalition des monarchies européennes et au début d'invasion, le République naissante mobilise toutes les forces vives du pays entre 1792 et 1795, levant les hommes, réquisitionnant céréales, fourrages, véhicules, textiles et cuirs, produits métallurgiques, réorganisant la production. Le département des Vosges, très proche de la frontière, fournit une très importante contribution, reconnue par la Convention qui déclare que "les Vosges ont bien mérité de la Nation". Mais cet effort se fait-il volontairement dans enthousiasme patriotique, ou est-il contraint sous l'emprise de la Terreur ?

Jean-Claude Fombaron : Les conflits entre population, autorités locales et agents des contributions indirectes dans les Vosges de 1822 à 1843

La réorganisation des contributions indirectes de 1822 et les dispositions législatives destinées à faire respecter la perception des taxes de plus en plus nombreuses (tabac, alcool) génèrent des heurts, souvent violents, entre population et "rats de cave". Les autorités municipales prennent fréquemment le parti de leurs administrés contre la Régie. A Deycimont, Cornimont, Housseras, Rambervillers, La Bolle éclatent des conflits que l'administration royale doit régler ou réprimer.

Yann Prouillet : Les Vosges dans la littérature de la Grande Guerre

Dans l'impressionnante masse d'ouvrages sur et autour de la Grande Guerre parus depuis 1914, les Vosges sont un champ d'étude sous représenté. Bénéficiant pourtant de nombreuses spécificités, l'absence d'historiens attachés à ce paradigme n'a pas permis à ce département d'être représenté à la hauteur de son intérêt dans la guerre de montagne depuis la fin du conflit. Un état des lieux bibliographique, bibliophilique et taxinomique sera présenté pour tenter de réaliser une approche typologique exhaustive de ce prisme historien majeur.

Samedi 18 octobre 2008, à partir de 9 heures : Rencontres d'histoire des Hautes Vosges sur le thème de la guerre de 1870 et ses conséquences concrètes et symboliques, à l'auberge du Vallon, commune du Bonhomme (Haut-Rhin). Cinq exposés sont prévus en matinée : les aspects de la guerre de 1870/71 par Jacques Bourquin, les Francs-tireurs de Colmar par Francis Gueth, la rectification de la frontière et ses conséquences par Hervé Antoine, la symbolique et la mythologie de la frontière par Jean-Claude Fombaron, Nationalisme et religion autour de la guerre franco-prussienne par Claude Muller. L'après-midi une marche partira à la découverte de bornes frontières et de reliquats d'installations anciennes pour le contrôle du col.

Notons que des visites estivales, dans le cadre d'accueil de sociétés correspondantes, d'inventaires techniques en commission ou de reconnaissance de dons spécialisés sur des secteurs divers, comme Bruyères, La Salle, Taintrux, Senones ou Saint-Dié, par exemple à la cathédrale, au camp de la Bure et au musée partenaire, seront programmées à de plus brèves échéances. N'hésitez pas à nous contacter.

Une date à retenir : Samedi 17 janvier 2009

Samedi 17 janvier 2009, à partir de 14 heures : Assemblée générale de la Société Philomatique Vosgienne, Salle François Cholé du musée Pierre Noël de Saint-Dié-des-Vosges, suivi à 16h30 d'une conférence.

Section géologie minéralogie à Raon l'Etape

Une fraction du bureau de la Société Philomatique Vosgienne, en particulier le groupe d'expertise auprès du Tribunal de Grande Instance, délégation animée par Yann Prouillet, Hervé Antoine et rejoints par des membres assidus de la permanence, s'est déplacée à Raon L'Etape le jeudi 24 avril 2008 entre 18 h et 19 h. Après une introduction du président Robert Coïs et une audition du sympathique responsable d'inventaire André Fays, notre délégation a reçu officiellement du Cercle de minéralogie de Raon L'Etape, le rapport d'inventaire sur la collection minéralogique et géologique de l'amateur déodatien Jean-Jacques Ferry. Ce rapport recense les cartons de minéraux et autres cageots de pierres, revues et livres déposés par nos soins dans leurs locaux le 13 décembre 2007. La valeur vénale des pierres isolées est très faible, soulignent André et Marie-Odile Fays, mais la variété, la longue période d'une vie de collecte amateur et surtout l'information accessible sur chaque caillou et minéral accroît considérablement la valeur de l'ensemble de la collection préservée avec ses documents originaux.

Les deux présidents ont cosigné un protocole de gestion pour la collection minéralogique J.J. Ferry. Une visite des vitrines illuminant les belles pierres a suivi l'accord. Enfin, les minéralogistes du cercle ont dévoilé leur nouveau local au rez de chaussée derrière la cour de la bibliothèque municipale. La délégation est fort satisfaite de l'expertise. Liberté a été donnée de disposer des surplus de la collection. La grande pièce en cours d'aménagement doit accueillir prochainement la présentation du legs J.J. Ferry et les anciennes vitrines de collections particulières. Le public pourra découvrir le nouveau lieu à la fin de l'année 2008. Rappelons que le petit musée, fruit de l'initiative de quelques collectionneurs, enthousiastes pédagogues, a été construit originellement pour mettre en valeur la carrière locale de trapp et les anciennes carrières de granit.

Des fouilleurs clandestins

Le 6 juin 2008, des fouilleurs clandestins, manifestement ayant fait usage d'un détecteur de métaux, ont mis au jour des ossements, des objets et des restes d'uniforme susceptibles d'indiquer la présence d'un corps de soldat de la Grande Guerre dans le massif de la Chipotte. La gendarmerie de Rambervillers, prévenue, a sollicité le concours des animateurs de la commission « Temps de Guerre » pour procéder à l'exhumation de ces ossements. Frédéric Adam, archéo-anthropologue de l'INRAP de METZ, spécialiste de l'archéologie de la Grande Guerre a dirigé cette opération qui a permis de confirmer qu'un soldat français, tombé entre le 26 août et le 12 septembre 1914, avait été inhumé sommairement dans une tombe dont l'emplacement a été rapidement perdu, échappant ainsi aux opérations de relèvement des sépultures provisoires préliminairement effectuées dans ce secteur par l'abbé Collé puis par les services de l'état-civil militaire. Les constatations et les conclusions de cette opération seront rendues publiques lors du colloque sur la Grande Guerre dans les Vosges le 4 septembre prochain. L'ensemble des ossements et du matériel exhumé a été remis au service des sépultures de Metz.

Les archives de Vienville

Un lot d'archives de la commune de Vienville, conservé dans un coffre, a été recueilli par Jacques CLAVIER, vice-président des Amis de Saint-Jacques-du-Stat et membre de la Société Philomatique. Claude MARCHAL en a assuré le classement, l'inventaire et la transcription.

Ces archives disparates sont d'un grand intérêt. On y trouve des registres paroissiaux qui remontent à 1690. L'instituteur du XIX^e siècle Nicolas Antoine BART, à qui a dû appartenir le coffre, y a laissé un exemplaire manuscrit de sa notice historique sur Vienville et Saint-Jacques-du-Stat : un travail de première main, avec une étude du vocabulaire et de la grammaire du patois de Vienville. Une collection de documents originaux provient de la famille de Claude Gauthier, prévôt de Saint-Dié et seigneur de Vienville de 1664 à 1680, qui a fait ériger en fief noble ses biens de Vienville en 1664, autour de sa maison seigneuriale toujours debout près de Saint-Jacques-du-Stat. A cela s'ajoutent des archives de la famille LEHER, de la commune de Vienville, de l'école et de l'église de Saint-Jacques.

Le 7 juillet 2008, Jacques CLAVIER et Claude MARCHAL ont remis ces archives, avec l'inventaire et les transcriptions, à Melle Isabelle CHAVE, directrice des Archives départementales des Vosges. Le 27 juillet 2008, à la fête de Saint-Jacques-du-Stat, Claude MARCHAL a projeté et commenté le diaporama qu'il a tiré de ces archives. Son but est de montrer l'intérêt de ces documents, qui donnent des informations inédites sur le pays de Saint-Jacques-du-Stat et de Vienville, et sur la vie de ses habitants depuis la fin du XVII^e siècle.

LA FONDERIE BURLIN A SAINT-DIE

Les bâtiments désaffectés des anciennes « Miroiteries Vosgiennes » sont appelés à disparaître du paysage. Sur la façade de l'atelier principal se lit encore en lettres bleues, la raison sociale de l'établissement auquel elles avaient succédé : Fonderies L.BURLIN. En effet, de 1866 à 1962, pendant près d'un siècle, fonctionna sur ce site une fonderie. Saint-Dié compta autrefois au nombre de ses industries des entreprises de renom dans cette branche ; les fonderies GIRARDET, BEYER, VERNER, DREYER, GOLLY, BURLIN...

Une opération de sauvegarde partielle du site pourrait-elle, comme pour l'école de la rue du 10^e, permettre d'inscrire dans le paysage, la mémoire de l'usine Burlin et des générations de fondeurs qui y travaillèrent ?

Le 11 octobre 1937, à sept heures du matin, René DAMERY entre comme apprenti-modeleur aux Fonderies Louis Burlin. Il a tout juste 15 ans et se retrouve placé sous les ordres du chef-modeleur qui n'est autre que son père, Robert, embauché en 1910. Le grand-père, Eugène, y avait lui-même connu la période faste des débuts de l'établissement créé en 1866 par Edouard Burlin. M. René Damery qui a travaillé dans cette usine jusqu'à sa fermeture en 1962 a accepté de confier quelques souvenirs à la Société Philomatique Vosgienne.

La sauvegarde de la mémoire est aussi importante que la sauvegarde des pierres. Nous remercions donc René Damery grâce à qui, la Fonderie Burlin laissera une trace dans notre histoire collective.

Les ateliers :

Les ateliers de montage n'étaient pas très clarteux, tout était noir-ci par le sable qui étant sec devenait poussière. Les jours de décochage - terme employé pour le dégagement des pièces ou engrenages coulés du sable-, il n'était pas recommandé de traverser les ateliers. Les ouvriers chargés de ce



travail étaient bien obligés d'y être !

C'étaient les manœuvres ou aides-mouleurs qui travaillaient tout cela à la main.

La fonderie, jusqu'à la guerre de 1939-1945 était restée dans l'état de sa création, sans modernisme ; il en était de même à peu près pour toutes les industries de la région.

On travaillait les jours de ciel couvert ou les soirs d'hiver sans beaucoup d'éclairage, que

quelques lampes placées bien trop haut dans la charpente par obligation, les grues tournant sur leurs axes ne permettaient pas de les poser plus bas. Pour y voir clair dans et sur les moules, les mouleurs se servaient de petites lampes à pétrole en fonte que nous avons fabriquées nous-mêmes, sorte de réservoir avec un bec muni d'une mèche qui, une fois allumée, donnait en fumant un peu de lumière. Ça n'était pas très agréable à respirer.

Le modernisme est entré à la fonderie en 1947. Le bâtiment a été refait à neuf par-dessus l'ancien pour ne pas arrêter le travail. La charpente a été démontée pendant les vacances de 1947. Une fois les travaux terminés, la luminosité était beaucoup plus grande. Pour les soirées sombres, des néons, toujours au plafond, donnaient une clarté dix fois supérieure. Les grues ont été démontées, un pont roulant les a remplacées facilitant de beaucoup le travail de manipulation et en rendant l'exécution plus rapide.





1878, au centre avec le chapon melon ; le patron Edouard Burlin, à sa droite avec le chapeau blanc son fils Louis Burlin



En 1940 :

A Saint-Dié, le 10 mai, nous avons eu la visite d'un Messerschmitt, avion de bombardement allemand qui a lâché des bombes au-dessus de la fonderie.

Ces bombes sont tombées sur un lavoir aux cités d'Anould, la deuxième 200 mètres plus loin sans éclater. La première a blessé une brave dame en train de laver son linge, lui a coupé la jambe. Elle s'en est remise ; je l'ai revue après la guerre, elle était la femme d'un ouvrier de chez nous à la fonderie. Ces bombes, nous l'avons appris par la suite, étaient destinées à un endroit stratégique, dit de « la patte d'oie », ligne de chemin de fer permettant d'éviter Saint-Dié....

A la fonderie, nous avons monté une surveillance en cas d'alerte aérienne. J'étais désigné comme surveillant et je devais, au moyen d'un sifflot, prévenir les ouvriers et les diriger vers l'abri se trouvant dans les caves du château à environ 200 mètres.

L'alerte a sonné. Ce n'était pas la première, depuis deux ou trois jours nous en avions trois par jour sans rien voir arriver. Les ouvriers en avaient marre de courir se réfugier, mais cette fois ce fut la bonne : au lieu de sortir en courant, ces messieurs marchaient tranquillement. Trop tard ! L'avion était au-dessus de nous et lâchait ses bombes dans

un sifflement strident. Tout le monde s'affole. Mon père m'avait prévenu : « si tu vois les bombes se décrocher de l'appareil, tu plonges derrière un arbre et tu restes couché jusqu'à l'éclatement de la bombe ! ».

Je le fis sans hésiter ; en me relevant, j'avais les jambes en coton, pensez donc, c'était la première fois que j'entendais une bombe descendre et en plus éclater.

Quelle trouille j'ai eue ce jour-là ! je m'en souviens encore ! (...)

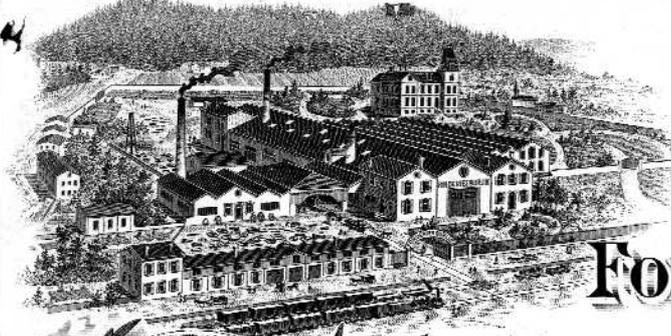
Il y avait bien une mitrailleuse anti-aérienne à la lisière de la forêt juste au-dessus de chez nous (là où passe l'actuelle voie de contournement). Où croyez-vous qu'ils étaient les servants de cet engin de guerre ? Au bistrot de la rue de la Nolle (rue Erckmann-Chatrian) en train de boire ou de taper une belote ! Je me rappelle, c'étaient des méridionaux. Ah, nous étions dans de bonnes mains ! »...

Ce témoignage s'est poursuivi avec le récit du départ vers le sud de René Damery.

Nous souhaitons que d'autres anciens suivront son exemple et nous communiqueront leurs souvenirs.



Ancienne Maison ED. BURLIN FONDÉE EN 1866



SPECIALITÉ D'ENGRENAGES

de toutes formes

DE TURBINES sur Dessins

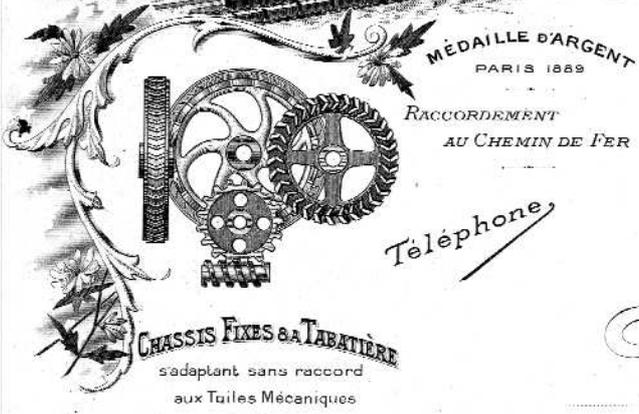
MÉCANIQUE
GROSSE & PETITE
sur Modèles



PIÈCES
JUSQU'AU POIDS DE
10.000 Kilog.

FONTE & BRONZE

FONDERIES L. BURLIN



MÉDAILLE D'ARGENT
PARIS 1889

RACCORDEMENT
AU CHEMIN DE FER

Téléphone

CHASSIS FIXES & TABATIÈRE
s'adaptant sans raccord
aux Tuiles Mécaniques

St. Dié, le 31 Mars 1904.
(VOSGES)

RELEVÉ DE FACTURES

M. G. Perdonal Am. Klein et Co
Etabl. Mécaniques à St. Dié

				F.	C.	F.	C.
1903	Avril 30	1 ^{re} facture		21	80		
	Mai 31	"	"	27	60		
	Juin 30	"	"	3	85		
	Juillet 31	"	"	42	70		
	Août 31	"	"	8	"		
	Septembre 30	"	"	9	90		
	Octobre 31	"	"	28	30		
	Decembre 31	"	"	79	55		
1904	Janvier 31	"	"	14	95		
	Février 29	"	"	12	90		
	Mars 31	"	"	12	80	262	35

Après avoir inventaire le 1^{er} Avril, je prends la liberté de
déditer sur votre caisse j'ai bonant de fr 262.35
dans l'attente de nouvelles ordres.
Bonne nuit, mes civilités empressees.

N.B. Le voyage, une tournée, une fourniture et un voyage de rapport sur une affaire,
 quel qu'il soit le mode d'expédition et le règlement, nos marchandises sont vendues et payables à C. O. C. O.
 contre les expéditions même franco, sont faites aux risques et périls des Destinataires et au tarif spécial A.
 Toute pièce défectueuse sera remplacée sans indemnité.

SPECIALITÉ
D'ENGRENAGES
DE TOUTES FORMES
SUR DESSINS

VOLANTS, POULIES A GORGES ET PIÈCES DIVERSES
DE TOUTES FORMES ET DE TOUTES DIMENSIONS, AU TROUSSEAU

PIÈCES JUSQU'AU POIDS DE 10.000 KGS

ANCIENNE MAISON ED. BURLIN, FONDÉE EN 1866

FONDERIES L. BURLIN

RACCORDEMENT AU CHEMIN DE FER SAINT-DIÉ (VOSGES) TÉLÉPHONE 2 23
R. C. Saint-Dié 188

MÉCANIQUE GROSSE ET PETITE, SUR MODÈLES

FONTE ACIÉREUSE POUR CHAUDIÈRES A REQUIRE, CALORIFÈRES, BARREAUX, ETC.

Représentées par

DE LA LÉGENDE À LA RÉALITÉ

Des orages dévastateurs

Le vendredi 30 mai 2008, en début d'après-midi les orages grondent sur le département des Vosges et de nombreuses villes et villages subissent des dégâts importants. A Saint-Dié vers 23 heures un torrent de boue dévale la Behouille. Selon un témoin, l'eau boueuse atteint deux mètres de hauteur et arrache tout sur son passage, elle inonde les riverains et poursuit sa route par la place de la Rochotte et la rue Saint-Charles. Les dégâts sont considérables et d'autant plus frustrants que c'est la deuxième fois en 18 mois. Et chacun de rendre responsable, le dérèglement climatique, le tout béton tout goudron, le manque de bassin d'orages ou l'absence d'entretien des ruisseaux. Certains même de dire : « [...] avant on n'avait pas à faire face à ce genre de problèmes [...] »¹.

Ici, il nous faut réagir, l'auteur de l'article qui retranscrit sans réserve ces témoignages, tout comme les riverains ont la mémoire courte. C'est-à-dire comme tous les hommes de quelques décennies. Autrefois, les inondations de Saint-Dié étaient tout aussi catastrophiques. Ce n'est pas seulement la Meurthe mais aussi des ruisseaux, comme le Robache ou celui de la Behouille qui se transforment en véritables torrents. Devant l'usine Le Corbusier, on trouve toujours l'appellation « Quai du Torrent ». Autrefois, avant les nombreux captages de ses sources pour alimenter la ville, le Robache n'était pas le petit ruisseau calme d'aujourd'hui. Il coule dans une vallée très encaissée comme celui de la Behouille et par de fortes pluies gonfle en quelques heures. En 1784, des pluies importantes associées aux eaux de fonte dévastent la vallée de Robache. En 1813 et 1831, l'eau et la boue arrivent jusqu'à 1,15 mètre de hauteur dans les rues de Saint-Dié. En 1878, sœur Colombe de l'école de la rue de L'Orient, fait agenouiller et prier ses élèves, lors d'une averse torrentielle, pour conjurer une inondation. Cette crainte est toujours vive en 1884, une messe est célébrée chaque année le 4 novembre à la Saint-Charles, pour préserver les habitants des inondations.

Le lac mystérieux de l'Ormont

Ces inondations sont encore plus anciennes et sont sans doute à l'origine de la légende du lac de l'Ormont. L'intérieur de l'Ormont est une immense caverne qui renferme un lac de vingt-huit kilomètres. Les fées protègent les hommes des inondations, en entourant l'Ormont d'un cercle magique qui retient les eaux. Il existe encore aujourd'hui des personnes persuadées qu'un vaste lac se cache au cœur de la montagne, mais plus personne pour se souvenir des inondations bien réelles des siècles passés.

Le Warcouxey

Dans le même article, une autre affirmation mérite correction. A deux reprises l'auteur dit que : « Le ruisseau "Ormont" est sorti de son lit [...] ». Ce ruisseau ne s'appelle pas l'Ormont mais le Warcouxey ou Varcosé, si l'on prend le dernier nom en usage. Deux anciens textes des Archives départementales des Vosges mentionnent le nom de ce ruisseau : « le ru de Warcouxey », ru, rux ou rupt signifie ruisseau. Le premier texte date de 1480 et précise : « [...] hors porte de la Rochette vers le ru de Warcouxey ². Le deuxième date de 1509 : « [...] au paquis hors Saint-Dié sur le rux de Warcouxey [...] » ³. Ici comme à Robache le ruisseau porte le nom du lieu dit, ce n'est pas seulement le ruisseau qui porte ce nom mais l'ensemble de la vallée ou des habitations. Le nom de Behouille est devenu prépondérant au 20^e siècle, mais ce n'était au départ qu'un petit canton de vigne à flanc de coteau, au 19^e siècle l'endroit s'appelle toujours Varcosé. Comme tous les noms, il a évolué de Warcosole ⁴ au 10^e-11^e siècle (*Littera antiqua rectitudinum*), Warcouxeil en 1316 (*A.D.V. 1J 253, p^o6*), Wercouxei en 1355 (*A.D.V. G 393*), Warcouxei en 1357 (*A.D.V. G 403*), Warcouxey en 1620, Varcosé au 19^e siècle (Société d'Emulation des Vosges) et Ward Pouché sur un plan de 1955. Le hameau de Warcouxey est aussi mentionné sur la carte géologique.

Un « scoop » sur Déodat

Toujours entre légende et réalité, un autre article de presse a retenu toute notre attention. Le journaliste, le savait-il ?, nous annonce un véritable scoop : « [...] Une messe célébrée en mémoire de celui que l'on considère, à tort semble t-il, comme le fondateur de la ville, Deodatus ou Saint Déodat. [...] » ⁵. Sur quoi

l'auteur de l'article s'appuie-il pour dire que Déodat n'est sans doute pas le moine fondateur ? S'il possède ou a connaissance d'une archive qui le prouve, qu'il le dise et ne nous laisse pas dans le flou. Soyons sérieux, toutes les archives anciennes, tous les auteurs, toutes les thèses de doctorat qui ont abordé le sujet sont unanimes, Déodat est bien le fondateur de la communauté chrétienne et donc de la future ville ! Il apparaît bien établi que la christianisation date du 7^e siècle ⁶.

L'auteur veut-il parler de la première installation d'habitants sur les lieux ? Des Gallo-Romains, des Celtes, des peuples préhistoriques ? Bien entendu Déodat ne s'est certainement pas arrêté là par hasard et il y avait d'autres habitants que les loups et les renards à évangéliser ! L'auteur veut-il parler du plus ancien titre des archives de Saint-Dié ? Celui rédigé en 664 par Numérien, archevêque de Trèves, lorsque Déodat vient fonder un prieuré dans le Val de Galilée. La date de ce titre a bien été remise en question, les chercheurs pensent qu'il s'agit d'une copie du 10^e siècle, mais d'une copie authentique en non d'un faux. Bref, à quoi fait donc allusion l'auteur ? Il laisse planer le doute et on n'en sait pas plus !

T.C.

Pour les légendes et inondations voir :

CHOSEROT Thierry, *Mémoire des Vosges* n° 8 : « Une randonnée au sommet du massif de l'Ormont, un itinéraire entre légendes et nature », [2004], pp. 38-47.

Pour Déodat voir :

CHOSEROT Thierry, COLIN Pierre, *Mémoire des Vosges* n° 17 : « Robache un lieu de culte dédié au dieu gaulois baco ? », à paraître en octobre 2008.

CHOSEROT Thierry, *Mémoire des Vosges* n° 17 : « Au fil du patrimoine religieux déodatien », à paraître en octobre 2008.

Le témoignage d'une personne ayant vécu ces inondations sera consultable sur notre site Internet : www.philomatique-vosgienne.org

rubrique

Notes

¹ Article de *la liberté de l'est*, du 01.06.2008 sur les inondations, en page Vosges et en page Saint-Dié.

² *A.D.V. G* 407.

³ *A.D.V. G* 719, pièce 28.

⁴ En patois warmexé = vermisseau = latin vermiscellum. En phonétique, il est de mise de partir de l'accusatif du mot latin pour aboutir au cas régime alors que le nominatif mène au cas sujet, les deux seuls cas que l'ancien français ait conservés. Ici, mais ceci a-t-il valeur d'exemple ? war- mène a ver- et -scellum mène à -xé. De plus morceau = mouxé = morsellum. -ouxé mène là à orsellum, tout comme pouxé = pourceau mène à porcellum. Pourrait-on conjecturer un prototype *vercorsellum ou *vercorcellum à l'origine de Warcouxé ? Et quelle serait la signification de ce toponyme ? Pierre Colin.

⁵ Article de *la liberté de l'est*, du 30.06.2008 sur la chapelle du Petit Saint-Dié « Messe en mémoire de Déodatus ».

⁶ La Société Philomatique Vosgienne peut fournir les références bibliographiques sur le sujet.



Déodat ayant appris la nouvelle,
les bras lui en sont tombés...

Recherches

Des Philomates recherchent les n° suivants des *B.S.P.V.*, pour échanges ou achats. Si vous avez ces n° vous pouvez contacter la Philo : 1, 2,3,5,8,13,23,34,36,55-56, 57,61,63,79,89.

La Bresse : exposition sur la Guerre 1914-18

La Bresse a accueilli dans sa salle des fêtes une exposition permanente sur la Guerre 1914-18 du 12 au 16 mai 2008. Elle était organisée par la section bressaude UNC-AFN. Une large partie a été consacrée aux rapports entre le conflit et les Vosges, notamment dans l'angle Nord-Est du Département, zone de front et des premiers chocs. Cette exposition précède le 45e Congrès de l'Union Départementale UNC-AFN, qui s'est tenu le 17 mai et a eu pour thème "La Grande Guerre dans nos familles". Un Cahier historique doit être édité sur le thème, de la même facture que celui publié en 2007 à l'occasion du 44e Congrès à Saint-Dié sur le thème des Libérateurs américains. hubert.bernard013@wanadoo.fr

Publication « Dom Camet »

Les éditions Jérôme Millon (www.millon.com) ont publié dans leur collection « Atopia » un texte inédit de dom Ildefonse Cathelinot, bénédictin de Saint-Vanne : *Réflexions sur le « Traité des Apparitions » de dom Calmet (184 p., 20 €, ISBN 978-2-84137-223-2).*

« En 1746, dom Augustin Calmet, connu dans l'Europe entière pour ses travaux d'exégèse biblique, publia la première édition de son *Traité des Apparitions*, qui réinstallait au cœur de la culture savante des Lumières tout un monde surnaturel qu'on croyait aboli. L'ouvrage essuya une vague de critiques, notamment de la part de Voltaire, et un confrère de dom Calmet, dom Ildefonse Cathelinot, prit la plume pour rédiger une série de *Réflexions*, demeurées inédites jusqu'à ce jour. Elles rappellent avec énergie aux philosophes et aux théologiens, tentés par un rationalisme réducteur, que le surnaturel fait partie de l'ordre du monde : quels que soient les progrès accomplis dans l'interprétation des faits, il demeurera toujours un noyau de récits mettant en scène des Anges, des Démons et des apparitions qui se révélera irréductible à l'explication, sauf à admettre qu'Anges, Démons et apparitions sont bien des catégories de la réalité, et non des fictions. Conservée dans un manuscrit unique, l'apologie de dom Cathelinot est ici publiée pour la première fois » (texte de la quatrième page de couverture).

L'Encyclopédie Diderot et d'Alembert

Savez-vous que l'Encyclopédie Diderot et d'Alembert est en ligne, consultable librement ?
<http://portail.atilf.fr/encyclopedie/> Pour consulter, choisir "RECHERCHE" / taper un mot clé dans "vedette d'article" ou "recherche plein texte" / cliquer sur LANCER LA RECHERCHE
"Avec 72 000 articles écrits par plus de 140 auteurs, l'Encyclopédie a été une oeuvre de référence pour les arts et la science, mais aussi une vraie "machine de guerre" au service des idées des Lumières. Son succès [...]. Suite de l'article : <http://blog.geneanet.org/index.php/post/2008/07/GeneaNet-Lencyclopedie-Diderot-et-dAlembert-en-consultation-libre.html>

La percée des Vosges à Saâles

L'association Environnement et Culture de Saâles présente dans les locaux de la mairie du village une exposition très documentée à l'occasion du 80e anniversaire de la percée des Vosges avec nombre de documents inédits sur la ligne ferroviaire Saint-Dié.-Saâles. Attention, cette expo ne sera visible qu'aux dates suivantes : 10 août : de 14 à 18h, 15 et 17 août : de 9h à 12h et de 14h à 18h

Sentier des passeurs

Jean Jérôme (tél.03.88.97.14.41) et Hubert Ledig (tél. 03.88.97.04.52) emmèneront les randonneurs sur les pas de ceux qui risquèrent leur vie pour sauver des hommes et des femmes traqués par les nazis. Sorties programmées : 14, 22, et 30 août, 28 septembre et 12 octobre.

Tête des Faux

La mairie de Lapoutroie organise pour novembre une série d'initiatives autour du champ de bataille mythique de la Tête des Faux . Associée à l'événement, la Société Philomatique ne manquera pas d'en informer les adhérents.

A prévoir

Le 27 septembre, Daniel Thierry organise à Etival des communications sur la guerre 14-18 dans cette région. Fin octobre, Saint-Dié accueillera une exposition et des conférences liées à l'enseignement et aux palmes

VOULEZ-VOUS DEMEURER PHILOMATE ?

Chère lectrice, cher lecteur,

Certains d'entre vous n'ont pas donné signe de vie à la Société Philomatique Vosgienne depuis deux ans ? Peut-être ne souhaitez-vous plus recevoir nos Lettres ?

Dans un souci d'économie, le conseil d'administration a décidé de ne plus adresser de courriers d'information à tout adhérent n'étant plus à jour de cotisation depuis deux années consécutives.

S'il s'agit d'un oubli, il vous est loisible de régler vos cotisations en retard et recevoir les numéros parus de *Mémoire des Vosges Histoire Société Coutumes* des années 2006 et 2007.

Votre adhésion est primordiale pour permettre à la Société Philomatique Vosgienne de poursuivre son action en faveur de l'histoire de notre région et de la sauvegarde du patrimoine. Comme le souligne chaque année le rapport d'activité, la Société Philomatique Vosgienne est omniprésente, vigilante et très active. Cela dépend de vous que cela continue !

En espérant vous compter à nouveau parmi nos adhérents !

Le Bureau

ADHÉSION ET COMMANDES

Montant de l'adhésion 2008 à la Société Philomatique Vosgienne :

Soit **37 €** pour une livraison à domicile ou **29 €** à condition de venir chercher les revues à la permanence

L'adhésion donne droit à :

- recevoir des informations sur les activités de la Société (trois *Lettres* par an)
- recevoir les deux parutions de *Mémoire des Vosges* (mars et octobre)
- bénéficier de tarifs préférentiels sur les autres publications et sur d'anciennes productions de la Société Philomatique Vosgienne.

Numéros séparés de *Mémoire des Vosges* : 20 € (soit 15 € + 5 € de frais d'envoi)

Bulletin d'adhésion 2008

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Messagerie :

A remplir uniquement par ceux qui ne reçoivent pas encore nos informations sur leur messagerie

Adhère à la Société Philomatique Vosgienne

Je règle ma cotisation de 37 € (soit 29 € et 8 € de port et emballage) et je recevrai *Mémoire des Vosges* à mon domicile, par voie postale ou par porteur.

Attention ! Les revues ne sont plus envoyées sans règlement des frais de port et emballage.

Je règle ma cotisation de 29 € et irai chercher dès parution, *Mémoire des Vosges* Au musée de Saint-Dié ou à la permanence de la Philomatique, tous les jeudis de 14h00 à 18h00 (sauf en août).

Je souhaite faire un don à la Société Philomatique Vosgienne de €

Date :

Signature :

A retourner à la Société Philomatique Vosgienne, BP 231 88106 Saint-Dié-des-Vosges Cedex